

---

Bauvarie Mounga Ndounkeu

## **Anamaria Curea, *Entre expression et expressivité : l'école linguistique de Genève de 1900 à 1940*. Charles Bally, Albert Sechehaye, Henri Frei**

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

### Référence électronique

Bauvarie Mounga Ndounkeu, « Anamaria Curea, *Entre expression et expressivité : l'école linguistique de Genève de 1900 à 1940*. Charles Bally, Albert Sechehaye, Henri Frei », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2015, mis en ligne le 21 décembre 2015, consulté le 22 décembre 2015. URL : <http://lectures.revues.org/19720>

Éditeur : Liens Socio

<http://lectures.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://lectures.revues.org/19720>

Document généré automatiquement le 22 décembre 2015.

© Lectures - Toute reproduction interdite sans autorisation explicite de la rédaction / Any replication is submitted to the authorization of the editors

## Bauvarie Mounka Ndounkeu

# Anamaria Curea, *Entre expression et expressivité : l'école linguistique de Genève de 1900 à 1940*. Charles Bally, Albert Sechehaye, Henri Frei

- 1 Ferdinand de Saussure (1857-1913) est le père de la linguistique moderne. De ce fait, ses travaux sont incontournables dans le champ de la linguistique générale. Ce n'est donc guère étonnant qu'Anamaria Curea s'intéresse aux travaux de trois linguistes de Genève publiés entre 1900 et 1940 et influencés par la pensée de Saussure. Il s'agit de Charles Bally (1865-1947), Albert Sechehaye (1870-1946) et Henri Frei (1899-1980). L'objectif de l'auteure est de mettre en évidence les lignes forces de la problématique de l'expression dans les œuvres de ces linguistes, ainsi que le regard qu'ils portent chacun sur les idées saussuriennes.
- 2 L'essentiel du projet linguistique de Bally se résume au fait qu'il veut étudier la langue en usage, c'est-à-dire en prenant en compte le contexte et la situation de communication. Tout ce qui relève de la sensibilité doit être mis en exergue, c'est ce qu'il nomme l'aspect *expressif* du langage. Dans cette perspective, Bally met en place une nouvelle science, dénommée stylistique<sup>1</sup>, qui s'appuie principalement sur la psychologie et la sociologie. Ces sciences sont indispensables pour lui, car elles permettent d'étudier le mot en contexte. Le mot isolé n'intéresse pas la stylistique. Bally veut dépasser la conception statique du mot, prônée par la sémantique et la lexicologie, et privilégier le cadre communicationnel, d'où la conception d'une science de l'expression (stylistique).
- 3 La théorie de Bally a reçu plusieurs critiques de la part d'Albert Sechehaye. Ce dernier soutient que la stylistique n'est pas différente des autres sciences du langage. Car, toutes les autres disciplines (en dehors de la phonétique et l'étymologie) étudient aussi l'expression de la pensée. De plus, Sechehaye pense que l'objet de la stylistique n'est pas assez défini pour servir de base à une construction théorique scientifique. Il estime que Bally la compare à la syntaxe et à la lexicologie sans apporter la claire notion d'un objet spécifique et différent. La réception des idées de Bally en France a également suscité des remarques, notamment de la part d'Antoine Meillet et de Joseph Vendryes. Meillet ne réfute pas la distinction entre les aspects *intellectuel* et *affectif* du langage, mais il la considère comme une évidence. En tant qu'historien de la langue, Meillet reproche à Bally d'exclure du champ de la recherche linguistique le rôle de l'histoire dans la compréhension de l'état de la langue. Contrairement à Meillet, Vendryes se montre nettement favorable aux idées de Bally. Dans cette optique, il approuve sa linguistique synchronique et plaide pour l'étude psychologique du langage.
- 4 Anamaria Curea accorde aussi une large partie à la pensée d'Albert Sechehaye, de laquelle il ressort surtout la volonté de mettre en place le programme d'une science de l'expression grammaticale. Ainsi, Sechehaye défend l'idée d'une nécessaire révision générale de la grammaire et de ses méthodes, à la lumière d'une science de l'expression. Il définit justement l'expression comme le but ultime du langage, en la « plaçant à l'intérieur du problème grammatical et en l'expliquant à la lumière d'une théorie étendue de la grammaire » (p. 177). Pour ce qui est des faits liés à la sensibilité et à l'émotion du locuteur, Sechehaye parle plutôt d'*exprimabilité*, là où Bally préfère le terme d'*expressivité*. De plus, Sechehaye pense que le sujet parlant (locuteur) est un être psychologique, pourvu d'intelligence et de volonté, capable d'influencer le système grammatical d'une langue et de le faire avancer. Il admet que l'individu doit certes agir comme ses semblables, toutefois il est doté d'une liberté qui lui permet de prendre des initiatives. C'est pourquoi il pense que « chaque sujet fait sa langue comme le produit d'une somme d'expériences et d'interprétations engageant son intelligence » (p. 237). En outre, l'originalité du projet linguistique de Sechehaye réside dans l'emboîtement du langage grammatical dans le langage *prégrammatical* ou affectif. C'est dans ce sens qu'il

soutient que la dichotomie saussurienne entre langue et parole ne doit pas être envisagée sur le plan de l'opposition, mais sur celui de l'emboîtement.

- 5 Saussure et Bally ont apporté des critiques constructives au projet linguistique de Sechehaye. Saussure a notamment déploré l'absence de références à certaines découvertes de la psychologie qui sont significatives pour l'étude de la grammaire. Il cite par exemple les observations pathologiques sur les diverses formes d'aphasie<sup>2</sup>. Il a aussi mis l'accent sur la nécessité de faire référence aux sciences sociales dans le cadre de la linguistique. Bally, quant à lui, pense que la conception de l'aspect *affectif* du langage et de l'expression de l'émotion chez Sechehaye est schématique et limitée, et que ce dernier renvoie trop vite ce type d'éléments dans l'ordre du *prégrammatical*.
- 6 Avec Henri Frei, la problématique du langage expressif est presque entièrement explicitée dans son ouvrage, *La Grammaire des fautes*, publié en 1929. Il prône le caractère nécessaire des fautes et son programme a pour but de déterminer la nature de cette nécessité. À la grammaire normative, Frei oppose la linguistique fonctionnelle, science qui a pour objet d'étude la continuité et le changement des règles du système. La linguistique fonctionnelle s'oppose à la linguistique historique et s'appuie sur la linguistique synchronique. Le projet linguistique de Frei est basé sur cinq universaux de langage : l'analogie, la contrepartie du besoin de réduction des signes, l'économie, le besoin d'invariabilité et le besoin d'expressivité. Ces universaux sont organisés en fonction des deux pôles de l'antinomie définie par Bally : la communication et l'expression. Selon Frei, l'expressivité est liée à la conscience du sujet parlant. Autrement dit, « seul le résultat de l'exercice conscient de la volonté de transmettre un contenu émotif peut être appelé expressivité » (p. 262). De ce fait, l'affectivité fortuite relève du domaine de la causalité, tandis que l'expressivité est du ressort de la finalité. L'aspect *expressif* du langage est envisagé comme un écart par rapport à une norme sémantique ou formelle, comme une faute volontaire et consciente du sujet parlant qui réagit face à une grammaire normative. Frei affirme que « toute expression formelle repose sur la substitution d'un élément formel inédit à la forme attendue par la grammaire normative »<sup>3</sup>. Par exemple, il dénote une morphologie expressive dans les mots suivants : *rigouiller* pour *rigoler*, *dégringouiller* pour *dégringoler*, *bagouiller* pour *bagouler*.
- 7 La mise en exergue de la réception des idées de Saussure par les trois linguistes genevois est également l'un des points forts de l'ouvrage d'Anamaria Curea. Cette dernière essaye d'établir une relation entre l'intérêt particulier de chacun pour le concept d'expression et la nature de la réinterprétation qu'ils donnent de certaines idées de Saussure. C'est par exemple le cas entre la dualité saussurienne langue/parole et la problématique de l'expression. Chez Bally, on note une fluctuation entre la langue parlée et « le langage de la vie ». Avec Sechehaye, la science du langage organisé est emboîtée dans une science du langage affectif, les deux s'appliquant au langage sous sa forme parlée. Chez Frei, les universaux de langage sont les axes de la linguistique fonctionnelle centrée sur l'étude du fonctionnement de la langue. Curea s'intéresse aussi entre autres aux façons dont les trois linguistes interprètent l'arbitraire du signe linguistique.
- 8 Anamaria Curea termine son ouvrage en dressant les convergences et les divergences entre les approches de l'expression respectives de Bally, Sechehaye et Frei. Elle note ainsi que les ressemblances et les différences s'organisent autour de trois axes : les références à une psychologie du langage, le statut de l'affectivité et la ou les figures du sujet parlant. Il ressort de cette comparaison plusieurs points saillants : chez Bally, le langage est régi par les lois psychologiques et sociales alors que chez Sechehaye, la psychologie est une science emboîtante, une science de l'homme, intégrée au programme d'une anthropologie générale. Contrairement à ses confrères, Frei recourt peu au facteur psychologique. En ce qui concerne l'affectivité, Bally considère qu'elle fait basculer la stylistique vers la théorie de l'énonciation. Frei, pour sa part, distingue l'affectivité fortuite de l'affectivité volontaire, et Sechehaye envisage le langage affectif comme un milieu emboîtant. Quant au sujet parlant, il est la source de l'énonciation pour Bally, tandis qu'il rime avec conscience et intentionnalité chez Frei. Pour Sechehaye, l'activité du sujet parlant comme être psychologique doué d'intelligence, qui agit sur le système grammatical d'une langue, est au centre de la problématique de l'expression.

- 9 L'ouvrage d'Anamaria Curea est salulaire pour les étudiants et les chercheurs en linguistique dans la mesure où il permet de comprendre les bases profondes sur lesquelles est fondée l'école linguistique de Genève. Bien plus, il met en lumière les travaux de trois linguistes fondamentaux dans la construction de la linguistique actuelle et leurs rapports avec Saussure. Ces travaux sont d'autant plus importants qu'ils marquent le début d'une linguistique qui prend en compte l'apport des éléments extérieurs pour étudier la langue. L'auteure s'appuie, en outre, sur une organisation rigoureuse et une bibliographie impressionnante pour étayer ses analyses. Le seul bémol est peut-être le caractère parfois hermétique et abscons de l'ouvrage, qui rend sa compréhension un peu difficile aux personnes n'ayant pas un solide bagage en linguistique.
- 

### **Notes**

1 La stylistique est l'étude des composantes expressives de la langue.

2 L'aphasie est une incapacité pathologique à émettre ou même comprendre des paroles, liée à des troubles cérébraux.

3 Henri Frei, *La Grammaire des fautes*, Paris, Ennoia, 2007 [1929], p. 340.

---

### **Pour citer cet article**

Référence électronique

Bauvarie Mounka Ndounkeu, « Anamaria Curea, *Entre expression et expressivité : l'école linguistique de Genève de 1900 à 1940*. Charles Bally, Albert Sechehaye, Henri Frei », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2015, mis en ligne le 21 décembre 2015, consulté le 22 décembre 2015. URL : <http://lectures.revues.org/19720>

---

### **À propos du rédacteur**

**Bauvarie Mounka Ndounkeu**

Ph.d en linguistique française et sciences du langage de l'Université de Yaoundé I (Cameroun).

---

### **Droits d'auteur**

© Lectures - Toute reproduction interdite sans autorisation explicite de la rédaction / Any replication is submitted to the authorization of the editors

---